

SOLIDARITÉ

Une cagnotte pour faire le bonheur de Mathieu

Marina et Stéphane L'Homme, de Berrwiller, se battent depuis des mois pour récolter des fonds qui leur permettront d'agrandir leur maison et d'améliorer ainsi le confort de leur fils Mathieu, souffrant de handicap.

Stéphane Cardia

« Mathieu, c'est un petit garçon rempli d'une joie de vivre très communicative. Mais tout ce qu'il ressent, il le fait passer par des cris, ça surprend parfois les gens quand on se promène avec lui. » Sur les murs de sa maison de Berrwiller, Marina L'Homme a placé un peu partout des photos de son fils Mathieu. Des portraits magnifiques, où on le voit notamment en compagnie de ses deux frères.

Depuis sa naissance en 2002, Mathieu souffre d'un lourd handicap : « C'est un enfant mort-né, qui a été réanimé. Nous avons découvert son handicap alors qu'il n'avait que 27 mois », explique Marina L'Homme, qui décrit son garçon âgé aujourd'hui de 15 ans, mais dont le développement est celui d'un enfant de deux ans. « Il ne parle pas et il n'est autonome qu'à environ 25 %. La semaine, il est à l'Institut Saint-André de Cernay et il rentre chez nous tous les week-ends. C'est un enfant qui demande énormément de soins et d'attention car il est insensible à la douleur. »

En plus de son retard mental, Mathieu souffre de divers problèmes physiques, notamment d'une insensibilité à la douleur qui entraîne de nombreuses blessures. « Une fois, il est tombé dans les



Stéphane et Marina L'Homme entourent leur fils Mathieu.

escaliers et a dévalé toutes les marches. Il a bien sûr pleuré, mais pas parce qu'il avait mal, simplement parce qu'il était surpris. Une autre fois, on a découvert une longue écharde plantée dans son flanc. Apparemment, il ne l'avait même pas sentie », explique la maman.

Mathieu présente également des difficultés à se déplacer, qui l'obligent à marcher actuellement avec

des attèles. « Il va subir cet automne une lourde opération des jambes », explique Marina L'Homme, qui espère ainsi voir la situation de son fils s'améliorer. « On voit bien que son état se dégrade chaque année. Pour nous, comme pour lui, c'est un combat quotidien. »

« Nous devons avoir constamment un œil sur lui »

Afin d'améliorer le confort de Mathieu, la famille L'Homme a pour projet d'agrandir sa maison. Un réaménagement qui prévoit la construction d'une extension de 45 m², où prendrait place la chambre de Mathieu, actuellement à l'étage, ainsi qu'une salle de bain pour lui. « Cela nous faciliterait grandement la vie, à nous comme à lui. Nous devons avoir constamment un œil sur lui, en particulier la nuit, car il souffre aussi de crises d'épilepsie durant son sommeil », explique Marina L'Homme.

Reste la question délicate du finan-

cement des travaux. Pour cela, la famille L'Homme a lancé une collecte sur internet, qui s'achèvera fin septembre. « Nous avons déjà chiffré les travaux, qui se monteraient au minimum à 63 000 €. Nous avons fait plusieurs demandes d'aides à différents organismes et pour l'heure, nous attendons toujours des réponses. Mais nous savons déjà que ça ne suffira largement pas à couvrir les frais », explique Marina L'Homme. Outre la cagnotte, la famille va également organiser un lot de solidarité fin septembre. « Et un artiste d'Ensisheim nous a proposé d'organiser un concert en février prochain », explique la maman, qui a un objectif : « Lancer les travaux au plus vite, afin que Mathieu puisse, après son opération, passer sa convalescence à la maison dans les meilleures conditions possibles. »

AIDER Les personnes désirant participer à la cagnotte peuvent le faire sur le site www.leetchi.com, page « Du bonheur pour Mathieu ».



Marina L'Homme voudrait créer une extension à l'arrière de sa maison, afin d'aménager la chambre de son fils Mathieu. Photo L'Alsace/S.C.

CONFÉRENCE

Une nouvelle voie pour l'agriculture

Pour la première fois en Alsace, l'Espace Grün de Cernay accueille, jeudi 15 juin à 20 h, les ingénieurs agronomes Lydia et Claude Bourguignon, pour une conférence exceptionnelle sur le thème « De la terre à l'assiette : un lien essentiel ». Maîtres sciences et ingénieurs agronomes, Lydia et Claude Bourguignon sont devenus, au fil de leurs travaux, les grands spécialistes de la vie des sols.

Ils ont été parmi les premiers à dénoncer la « révolution verte » qui n'a pas enrayé la famine mais a épuisé des millions d'hectares de sol et

dégradé la qualité nutritive des aliments. Pire : cette agro-industrie polluante, destructrice de l'environnement et productrice de malbouffe, est incapable d'assurer la sécurité alimentaire de la France comme la survie économique de ses agriculteurs.

Pour sortir de l'impasse, Lydia et Claude Bourguignon proposent une nouvelle voie. Ils s'appuient sur les expériences réussies d'autres formes d'agriculture ainsi que sur les dernières recherches en microbiologie du sol menées dans leur labora-

toire d'analyses microbiologiques des sols créé il y a près de trente ans. L'agriculture du XXI^e siècle sera une agrologie, une science de l'agriculture écologique, fondée sur une perception fine des relations complexes qui unissent le sol, les microbes, les plantes, les animaux et l'homme. Elle développera l'usage de nouvelles espèces, déjà sélectionnées par la nature, pour leur aptitude à restructurer les sols, à récupérer les engrais lessivés par les pluies, à pousser sur des sols pauvres ou arides.

Tout au long de leur conférence, Ly-

dia et Claude Bourguignon interpellent le public pour qu'il redonne à l'agriculture le rôle central qu'elle a toujours occupé et invitent le paysan, aujourd'hui exploitant agricole, à cultiver la terre sans l'éroder, en l'aimant et en la respectant comme un être vivant.

Y ALLER Conférence « De la terre à l'assiette : un lien essentiel », jeudi 15 juin à 20 h, à l'Espace Grün de Cernay. Petite restauration sur place. Entrée : 15 €. Réservations au 03.89.75.74.88 ou sur www.richardfedermann.com/conferences

INSTANT NA-THUR

La chouette chevêchette (Glaucidium passerinum)

Daniel Nussbaum, photographe à Kruth, a fait une chouette séance de prises de vue...



C'est elle qui se donne à vous et non l'inverse. Elle viendra à votre rencontre seulement si elle le décide. Photo L'Alsace/D.N.

Daniel Nussbaum

Très discrète dans sa forêt d'altitude, haute comme trois pommes, perchée hors de vue pour chanter ou camouflée au creux d'une loge de pic, la chouette chevêchette n'est pas facile à apercevoir. Mais quand elle vient à portée d'objectif, pour le photographe animalier en quête d'images, c'est le Graal !

tous les sons forestiers. Marc, lui, a les oreilles affûtées, il me met un coup de coude et murmure : « Elle est toute proche ! » Effectivement, entre les chants plus stridents de toutes espèces d'oiseaux et le bruissement des feuilles agitées par un petit vent, je perçois un son, inconnu pour moi, à peine audible, court et modulé.

Une boule de plumes

Un doigt pointé en direction du son, j'adresse un regard interrogateur à mon guide. Le hochement de tête de Marc confirme que c'est bien elle. Le chant se rapproche, Marc susurre : « Elle arrive... » Toujours parfaitement immobile, les sens en alerte, les yeux partout, je ne vois rien... Un deuxième coup de coude de mon accompagnateur et son regard appuyé en direction d'une branche morte me révèlent enfin celle dont je rêve depuis des années. Elle est là, posée, à quelques mètres à peine. Elle se laisse photographier à loisir, nous dévisage, intriguée et curieuse mais sans signe de crainte.

Une magnifique forêt dans un vallon humide, une pente moussue avec des arbres jeunes et compacts ; plus bas, des hêtres et sapins âgés sont bien structurés et plus clairsemés, dans un milieu plus ouvert. C'est dans un de ces gros arbres isolés que la chevêchette a décidé de fonder une famille. Le temps de sa nidification, elle squattera la loge d'un pic épeiche.

Une grande discrétion

D'une discrétion absolue, par sa taille et son mimétisme parfait, elle est quasiment invisible pour la plupart d'entre nous.

Marc Wioland, sans qui je n'aurais jamais croisé cette petite perle, connaît bien le biotope dans lequel il nous emmène, Patricia mon épouse et moi-même. Arrivés sur place, nous nous asseyons sur une souche et l'attente commence. Je scrute partout, écarquille les yeux, je ne décèle rien. Un indice, cependant, va trahir la présence de la chouette chevêchette dans ce havre de paix : son chant. Pour le non initié, il passe inaperçu au milieu de

Je ne me lasse pas d'admirer cette boule de plumes d'une quinzaine de centimètres, à peine plus grande qu'un bouvreuil. La chevêchette est la plus petite chouette d'Europe.

Je me rends compte de la chance qui m'est offerte : voir enfin la chevêchette et compter, parmi mes copains, un gars comme celui qui m'a accompagné à sa rencontre. C'est vraiment chouette d'avoir un ami comme ça !

Pêche



DR

Une carpe de 14,5 kg à Bitschwiller-lès-Thann

Dimanche 4 juin, une carpe d'un beau gabarit a été pêchée à l'étang du Kerlenbach, à Bitschwiller-lès-Thann. Elle pèse 14,5 kg et a été remise à l'eau par le pêcheur, Alexandre Chaintreuil. Qui dit mieux ? La plus grosse prise se verra décerner un prix, lors du concours du mois de novembre.

+ de 250 exposants au cœur de la ville de Cernay

Foire d'été

Venez shopper!

Nouveautés
Le forum des associations & le coin des antiquaires!

Dimanche 11 Juin 2017 de 8h à 19h



Restauration sur place



inscription exposants sur : www.lesvitrinesdecernay.com

